

Direction Adjointe de la Direction des systèmes orbitaux
Groupe d'Etudes et d'Information sur les Phénomènes
Aérospatiaux Non identifiés

DSO/DA/GP

Toulouse, le 1^{er} octobre 2019

COMPTE RENDU D'ENQUÊTE

CAS D'OBSERVATION

BERCK (62) 07.10.2010



1 – CONTEXTE

Le 17 mars 2019, un témoin contacte le GEIPAN par mail pour signaler une observation de PAN qu'il a fait durant la première semaine d'octobre 2010 à BERCK (62) en compagnie d'un ami.

Il a préalablement complété un Questionnaire Terrestre (QT), et réalisé une vidéo YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=L-CI3yKKIvo> .

Un avis de réception lui est envoyé le lendemain. Une précision lui est demandé au niveau de la date d'observation. Il répond le 20 mars, précisant qu'il lui semble qu'il s'agissait du jeudi de la première semaine d'octobre.

2- DESCRIPTION DU CAS

Extrait du QT :

« C'était la première semaine d'octobre 2010 à Berck sur Mer dans le Pas de Calais.

Je ne me rappelle plus de la date exacte alors que je m'étais dit à ce moment-là que je n'oublierai jamais. En tout cas il était 22h45 !

*J'étais avec un ami F*D*, nous avions un rdv professionnel le lendemain. Après un repas léger dans un restaurant nous avons décidés de faire un tour sur la plage car il faisait encore très doux pour l'époque.*

Nous discussions assis sur le sable de notre rdv du lendemain.

Il faisait nuit mais on pouvait voir des nuages assez dispersés à moyenne altitude.

Tout à coup est sorti de l'horizon de la mer un immense triangle d'au moins 2 à 3 kilomètres de côté et qui est passer rapidement au-dessus de nous sans aucun bruit !

On pouvait deviner sa forme de triangulaire parfaite car à chaque angle et au milieu chaque arrête il y avait des lumières blanches (20 fois plus grosses qu'une étoile).

L'objet était solide, il cachait les étoiles au fur et mesure de sa progression.

C'était merveilleux à voir. Le phénomène étant apparu subitement et rapidement, nous n'avons pas eu le réflexe de filmer ou photographier. »

L'observation a été faite depuis la plage de Berck (62), devant l'angle de l'esplanade Parmentier et de la rue Tattegrain. Les témoins étaient adossés à la digue.

Le PAN est apparu à l'horizon en direction de la mer, donc vers l'Ouest, et s'est dirigé rapidement en direction des témoins, les survolant sans bruit (Figure 1).



Figure 1 : reconstitution du lieu d'observation (image : Géoportail)

L'observation a été assez rapide, puisqu'elle a duré 30 secondes d'après T1. Il est toutefois à noter que la durée d'observation aurait été deux fois plus longue, soit une minute au total, pour le second témoin. Les témoins n'ont pas eu le réflexe de filmer ou de photographier.

Le PAN est décrit sous la forme d'un immense triangle, avec de grosses lumières blanches à chaque angle et au milieu de chaque arête. Le PAN masquait les étoiles au fur et à mesure de sa progression. La taille apparente du PAN était gigantesque, puisque T1 estime que chaque côté du triangle faisait au moins 3 km et que le PAN occupait presque un quart du champ de vision (soit environ 45° en taille angulaire). Le PAN aurait même été deux fois plus grand d'après le second témoin. T1 a réalisé un croquis du PAN (Figure 2).



Figure 2 : croquis du PAN (image : témoin)

Aucun autre témoin n'a été trouvé.

Il est à noter que seul un des témoins a témoigné. Il est cependant peu utile d'avoir un témoignage de ce second témoin. En effet, près de dix années se sont écoulées depuis l'observation, et les deux témoins parlent souvent du PAN entre eux depuis lors. Les deux témoignages peuvent donc s'être influencés mutuellement.

3- DEROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Détermination de la date de l'observation : le témoignage étant tardif, la date de l'observation est imprécise. Ainsi, le témoin indique dans le QT qu'elle a eu lieu le 2 octobre 2010, mais donne la date du 5 octobre dans la description de sa vidéo YouTube. Interrogé à ce sujet par le GEIPAN, le témoin a répondu par mail que l'observation avait eu lieu le jeudi de la première semaine d'octobre, ce qui correspond au 7 octobre.

Avant d'aller plus loin dans l'analyse du cas, il convient donc de déterminer la date exacte de l'observation. Heureusement, le témoin fournit beaucoup d'éléments dans son témoignage permettant de circonscrire cette date. On sait en effet que :

- l'observation a eu lieu durant la première semaine d'octobre.
- que les témoins avaient un rendez-vous professionnel le lendemain. Cet élément permet d'éliminer les dates du 1^{er} (vendredi), 2 (samedi) et 8 (vendredi) octobre. L'observation est donc comprise entre le 3 et le 7 octobre.
- il y avait des nuages assez dispersés à moyenne altitude, défilant perpendiculairement au trajet du PAN. Les nuages avaient donc un flux de Nord ou de Sud.
- il y avait une petite clarté de Lune, ainsi que des étoiles, ce qui montre que les éclaircies devaient être importantes.
- il ne pleuvait vraisemblablement pas, puisque les témoins discutaient dehors sur la plage.
- le témoin est sûr de l'heure : il était 22h45.

La station météorologique la plus proche ayant conservé des archives pour la période recherchée est celle du Touquet-Paris-Plage (62), distante de 13 km au Nord du lieu d'observation.

Une recherche dans les données de cette station au niveau des précipitations montre qu'il pleuvait le 3 octobre 2010 à 22h45 (entre 1,4 et 2,6 mm/h) ainsi que le 5 octobre (1,2 mm/1h). Ces deux dates peuvent donc être éliminées.

Il est à noter que la Lune n'était absolument pas visible à 22h45 durant la période recherchée. Il s'agit soit d'un faux souvenir du témoin, soit d'une erreur de datation du cas. Interrogé par mail sur une éventuelle présence de la Lune, le témoin a répondu en date du 24 septembre 2019 qu'il ne se souvient plus s'il a vu la Lune, mais qu'elle était sans doute au-dessus ou derrière lui, car elle éclairait le dessus des nuages de moyenne altitude. L'hypothèse d'un faux souvenir est à privilégier : l'éclairage des nuages pouvait très bien simplement dû à l'éclairage public de l'agglomération de Berck (62).

Une comparaison du bulletin climatique quotidien de Météo France pour les dates recherchées montre que le 7 octobre 2010 est la date correspondant le mieux aux éléments fournis par le témoin : beau temps avec quelques nuages se dirigeant vers le Nord, pas de pluie (Figure 3).

Jeudi 7 : la dorsale continue de gonfler sur l'est de la France, générant un flux de sud sur l'Ouest. Dans ce contexte de hausse de champs et de flux de sud, le pseudo front de l'onde "D" s'évacue par le Nord et perd toute activité. En surface, le vent est modéré, de secteur est sur la moitié nord et de sud le long du Rhône. Il est fort dans le domaine de l'autan [101 km/h à Labruguière (81)].

"D" ondule sur le Nord-Ouest, donnant au petit jour un ciel chargé de la Bretagne et de la Vendée à la Belgique, et quelques pluies éparses sur le sud de la Bretagne et au nord de la Seine. Nuages et pluies s'évacuent à la mi-journée, laissant un ciel changeant partagé entre nuages et éclaircies. Du golfe du Lion aux Cévennes, les entrées maritimes qui se morcellent plus vite que la veille, sont suivies de bons moments de soleil dès midi. Ailleurs, l'aube est souvent limpide avec des nappes de nuages bas sur le nord de la Lorraine et de l'Alsace où elles sont très denses, le long du val de Saône, dans les vallées d'Auvergne, et quelques nuages élevés sur les Pyrénées-Atlantiques. En journée, le ciel est tout bleu en général. Néanmoins, la grisaille, qui est fugace en Bourgogne, ne se dissipe qu'à la mi-journée au nord de la Lorraine, tandis qu'elle persiste en Alsace, maintenant un ciel bas et une température qui ne dépasse pas 17,4 °C à Strasbourg (67) l'après-midi. Sur l'Aquitaine, des nuages d'altitude discrets laissent échapper quelques ondées. En soirée et la nuit suivante, des nuages élevés remontant du sud survolent la Corse, la Provence et les régions allant des Pyrénées à la Normandie, donnant des ondées çà et là.

Excepté sous la grisaille sur l'extrême nord-est et près de la Manche, les températures sont excédentaires, notamment pour les maximales qui sont souvent supérieures de 4 à 6 °C aux normales.

Figure 3 : bulletin climatique du 7 octobre 2010 (image : Météo France)

Les 4 et 6 octobre correspondent en effet moins bien : la circulation des nuages était orientée d'Ouest en Est le 4 et les pluies s'estompaient sur le Nord-Pas-de-Calais au cours de la soirée du 6.

Le 7 octobre étant l'une des dates privilégiées par le témoin, elle sera retenue pour la suite de cette note d'enquête. Bien qu'elle ne soit pas certaine, il s'agit de la date la plus vraisemblable.

Situation météo : les données de la station du Touquet-Paris-Plage (62) montrent que la température était de 16,4°C et qu'un vent faible compris entre 11 et 13 km/h soufflait depuis l'Est (Figure 4).

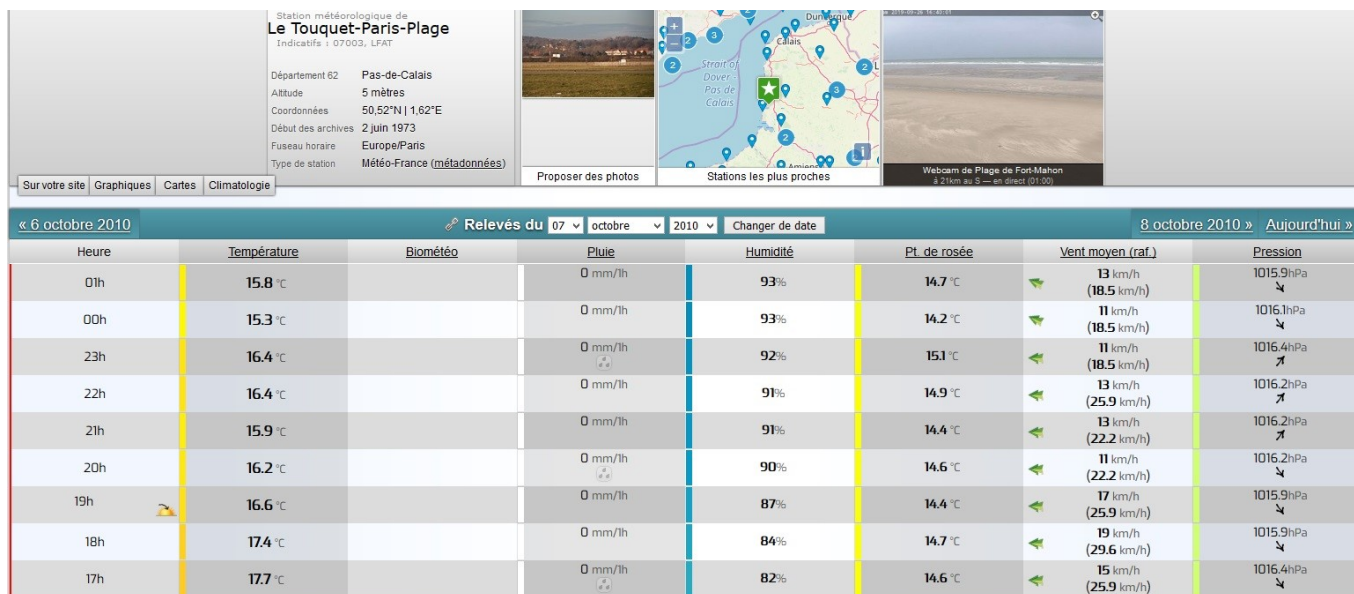


Figure 4 : situation météo (image : Infoclimat)

Situation astronomique : une reconstitution sur Stellarium pour Boulogne-sur-Mer (62), ville située à 35 km au Nord du lieu d'observation, le 7 octobre 2010 à 22h45 montre l'absence de la Lune. Une seule planète était visible à l'œil nu, Jupiter (magnitude -2,45), à 31° de hauteur au Sud-Sud-Est.

Les autres astres remarquables sont les étoiles du triangle d'été (Véga, Deneb et Altaïr) visibles en hauteur au Sud-Ouest, et Capella à 24° de hauteur au Nord-Est (Figure 5).

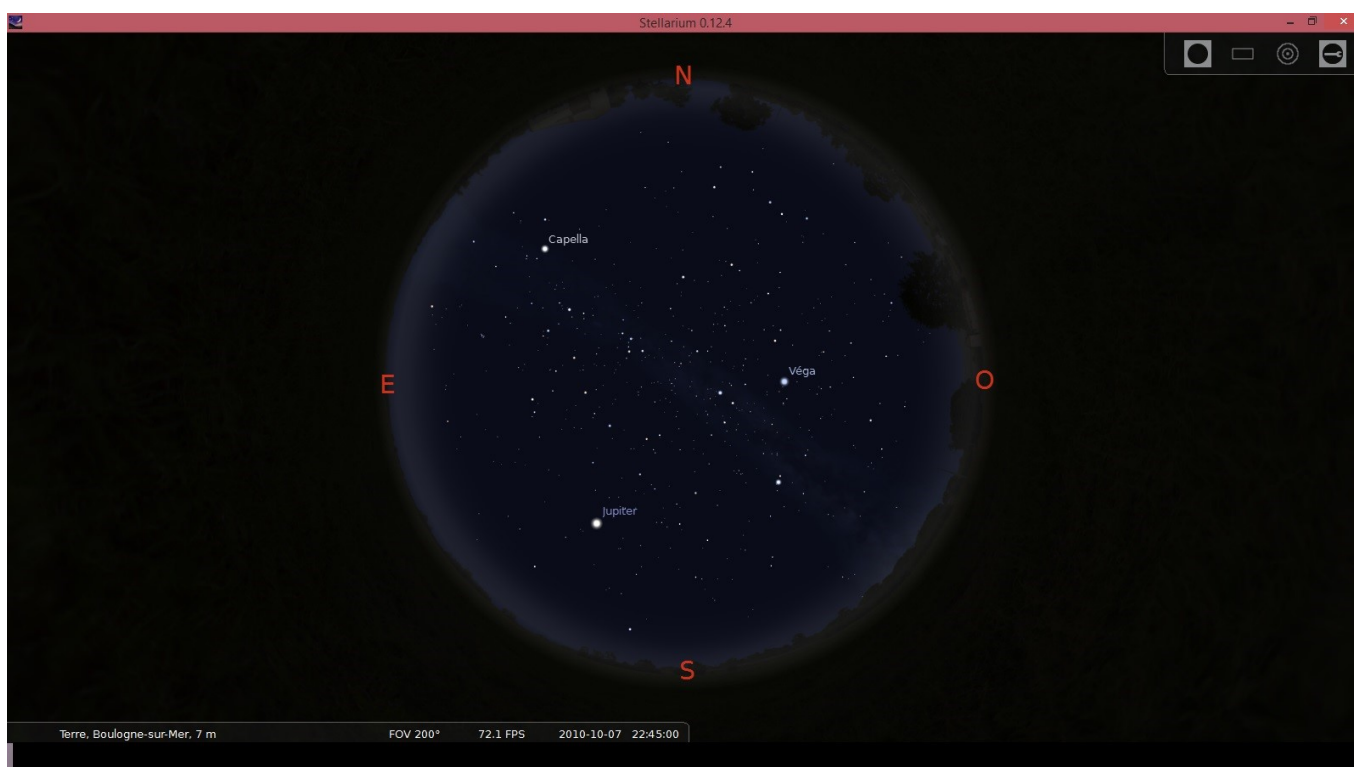


Figure 5 : situation astronomique (image : Stellarium)

Situation aéronautique : le témoin ne mentionne pas avoir vu d'avion durant l'observation.

Du fait du très long délai entre l'observation et son signalement au GEIPAN, il est impossible de reconstituer le trafic aérien.

On peut néanmoins signaler la présence à 3 km au Nord-Est du lieu d'observation de l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62).

Situation astronautique : le satellite le plus brillant à l'époque de l'observation était l'ISS, vers laquelle était lancé le jour-même le vaisseau Soyuz TMA-01M. Cependant, ce lancement a eu lieu plusieurs heures après l'observation, puisqu'il a eu lieu à 23h10 UTC, c'est-à-dire 1h10 du matin le 8 octobre, heure légale française : https://en.wikipedia.org/wiki/Soyuz_TMA-01M

Une reconstitution sur JSatTrak montre que l'ISS n'était pas visible le soir du 7 octobre 2010.

3.1. SYNTHÈSE DES ÉLÉMENTS COLLECTÉS

TEMOIN N°1

#	QUESTION	REPONSE (APRES ENQUETE)
A1	Commune et département d'observation du témoin (ex : Paris (75))	Berck (62)
A2	(opt) si commune inconnue (pendant un trajet) : Commune de début de déplacement ; Commune de Fin de déplacement	
A3	(opt) si pendant un trajet : nom du Bateau, de la Route ou numéro du Vol / de l'avion	
<i>Conditions d'observation du phénomène (pour chaque témoin)</i>		
B1	Occupation du témoin avant l'observation	Nous discussions travail assis sur la plage, espacés d'environ 2m et nous regardions la mer
B2	Adresse précise du lieu d'observation	50.4057/ 1.5593
B3	Description du lieu d'observation	Sur la plage adossés à la digue
B4	Date d'observation (JJ/MM/AAAA)	07/10/2010
B5	Heure du début de l'observation (HH:MM:SS)	22 :45
B6	Durée de l'observation (s) ou Heure de fin (HH :MM :SS)	00 :00 :30
B7	D'autres témoins ? Si oui, combien ?	1
B8	(opt) Si oui, quel lien avec les autres témoins ?	Collègue de travail et ami
B9	Observation continue ou discontinue ?	CONTINUE
B10	Si discontinue, pourquoi l'observation s'est-elle interrompue ?	
B11	Qu'est ce qui a provoqué la fin de l'observation ?	Il est venu de l'horizon, vers nous et après être passé au-dessus de nos têtes il a continué son trajet rectiligne vers les terres et l'avons perdu de vue
B12	Phénomène observé directement ?	OUI
B13	PAN observé avec un instrument ? (lequel ?)	NON
B14	Conditions météorologiques	Nuages de moyenne altitude défilant lentement perpendiculairement au trajet de l'objet
B15	Conditions astronomiques	Il y avait une petite clarté de lune nous permettant

		de deviner les nuages et nous voyons aussi très bien les étoiles.
B16	Equipements allumés ou actifs	Juste des lumières de ville derrière nous
B17	Sources de bruits externes connues	Aucun bruit
<i>Description du phénomène perçu</i>		
C1	Nombre de phénomènes observés ?	Unique
C2	Forme	Triangulaire
C3	Couleur	Noire avec des lumières rondes aux angles et au milieu des arrêtes.
C4	Luminosité	Lumières 20 fois plus grandes qu'une étoile. Un blanc non rayonnant, une douce lumière très blanche mais pas éblouissante.
C5	Trainée ou halo ?	Non
C6	Taille apparente (maximale)	Par rapport au plafond de nuage visible il était au moins à 15 000 pieds et prenais presque un quart de mon champ de vision : Je dirais que l'objet faisait au moins 3 km par côté du triangle.
C7	Bruit provenant du phénomène ?	Aucun, juste le silence
C8	Distance estimée (si possible)	De l'horizon de la mer à cet endroit et 15 000 pieds lorsqu'il est passé au-dessus de nous
C9	Azimut d'apparition du PAN (°)	OUEST
C10	Hauteur d'apparition du PAN (°)	Horizon
C11	Azimut de disparition du PAN (°)	EST
C12	Hauteur de disparition du PAN (°)	90°
C13	Trajectoire du phénomène	Ligne droite
C14	Portion du ciel parcourue par le PAN	100%
C15	Effet(s) sur l'environnement	Je ne sais pas si c'était dû à l'effroi, mais j'ai eu le sentiment de ne plus entendre aucun bruit
<i>Pour les éléments suivants, indiquez simplement si le témoin a répondu à ces questions</i>		
D1	Reconstitution sur croquis /plan / photo de l'observation ?	OUI
E1	Emotions ressenties par le témoin pendant et après l'observation ?	OUI
E2	Qu'a fait le témoin après l'observation ?	OUI
E3	Quelle interprétation donne-t-il à ce qu'il a observé ?	OUI
E4	Intérêt porté aux PAN avant l'observation ?	OUI
E5	L'avis du témoin sur les PAN a-t-il changé ?	OUI
E6	Le témoin pense-t-il que la science donnera une explication aux PAN ?	OUI
E7	L'expérience vécue a-t-elle modifié quelque chose dans la vie du témoin?	OUI

4- HYPOTHESES ENVISAGEES

4.1. ANALYSE DES HYPOTHESES

Avant d'envisager toute hypothèse explicative, il convient de noter que plus de neuf ans se sont écoulés entre l'observation et l'envoi du témoignage au GEIPAN. Or, pendant ce très long laps de temps, le témoin est resté très actif à son sujet : discussions fréquentes avec le second témoin, signalement à tout son entourage, recherches sur internet, création d'une vidéo YouTube, etc... Le témoin est visiblement très marqué par l'observation : dans un mail de 2019, il écrit faire des recherches « *chaque jour* » pour comprendre. Tous ces éléments peuvent avoir altéré ses souvenirs, et donc son témoignage, en renforçant les aspects les plus étranges de l'observation tout en éliminant au moins en partie les aspects les plus normaux. Le fait de discuter très souvent du sujet avec le second témoin peut également avoir influencé mutuellement les deux témoignages. Ainsi, il est possible, sans qu'il soit possible de le vérifier, que le témoin surestime la taille angulaire du PAN, qui était immense.

Il est d'ailleurs à noter que dans le même mail de 2019, le témoin déclare qu'à force de faire des recherches sur internet, il est tombé sur le cas de Golfech (82) du 6 octobre 2010, soit la veille de l'observation. Le cas de Golfech (82) présente de grandes similarités avec cette observation, puisqu'il s'agit d'une forme triangulaire silencieuse, masquant les étoiles sur son passage. Le témoin note toutefois que la taille du PAN ne correspond pas à celui de Golfech (82). Il note également que les cas sont très ressemblants, et qu'il est curieux que le phénomène soit apparu dans le Nord puis le Sud de la France à la même époque. L'observation de Golfech (82) ayant été très médiatisée, elle a également pu fortement influencer le témoignage de T1, sans qu'il soit possible de savoir dans quelle mesure.

Un élément du témoignage paraît incohérent : le témoin indique que le PAN masquait les étoiles lors de son passage, mais pas les nuages qui étaient pourtant présents. Or, le témoin ne fait aucune mention du comportement du PAN par rapport aux nuages : les masquait-il également, auquel cas il aurait été en-dessous d'eux, ou était-il masqué partiellement par eux, auquel cas il aurait été au-dessus d'eux ?

Il ne pouvait en tout cas aucunement s'agir d'un ou de plusieurs objets par le vent, car le déplacement du PAN est totalement contraire au sens du vent.

La description du PAN peut en revanche évoquer (forme triangulaire et lumières) un avion de tourisme s'appêtant à atterrir sur l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62) tout proche : le lieu d'observation est pratiquement dans l'axe de la piste de l'aérodrome, le déplacement du PAN fait face au vent et lors d'un atterrissage de nuit, les avions sont tous feux allumés, ce qui permettrait d'expliquer la présence de fortes lumières blanches, la grande taille angulaire du PAN et le fait qu'il masque les étoiles. L'absence de bruit paraît contradictoire avec cette hypothèse explicative, mais il est à noter que lors de l'observation, le témoin était totalement absorbé par celle-ci, ayant l'impression de ne plus entendre aucun bruit.

Plusieurs années s'étant écoulées entre l'observation et l'investigation de celle-ci, il est impossible de vérifier le trafic au niveau de l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62).

Il est à noter qu'il est très surprenant qu'étant donné la forte luminosité et l'immense taille angulaire du PAN, ainsi que le fait qu'il survole directement une agglomération d'environ 15 000 habitants, qu'aucun autre témoin n'ait signalé le PAN.

L'étrangeté du témoignage reste importante compte tenue que l'hypothèse d'avion ne peut pas être confirmée surtout par l'absence de bruit signalé par le témoin.

4.2. SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES

HYPOTHÈSE		
Avion		
ITEM	ARGUMENTS POUR	ARGUMENTS CONTRE ou MARGE D'ERREUR
- couleur et luminosité	- fortes lumières blanches cohérentes avec les feux d'un avion en phase d'atterrissage	- absence de lumières verte et rouge caractéristiques d'un avion
- position du PAN	- trajectoire du PAN pouvant être cohérente avec un avion en phase d'atterrissage sur l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62) - lieu d'observation pratiquement dans l'axe de la piste de l'aérodrome	- impossibilité de vérifier le trafic de l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62) le jour de l'observation
- vraisemblance	Proximité d'un aérodrome - durée d'observation de 30 secondes ou d'une minute cohérente avec l'observation d'un avion	- aucun son entendu pendant l'observation, hors pour un avion en phase d'atterrissage le témoin aurait dû l'entendre

**Fiabilité de l'hypothèse estimée par l'enquêteur : certaine (100%) ; forte (>80%) ; importante (60% à 80%) ; moyenne (40% à 60%) ; faible (20% à 40%) ; très faible (<20%) ; nulle (0%)*

4.3. SYNTHÈSE DE LA CONSISTANCE

La consistance du cas est plutôt faible :

- Deux témoins mais une seule déposition
- Date incertaine même si probable compte tenu de l'enquête
- Délai important entre l'observation et le témoignage
- Imprécision du témoignage (présence ou pas de la lune ?)
- Nombreuses recherches personnelles après l'observation et avant le témoignage ayant pu influencer le souvenir du témoin
- Pas de photo,
- Une vidéo de reconstitution de l'observation sur YouTube et donne une photo simulée

5- CONCLUSION

D'étrangeté forte et de consistance plutôt faible (deux témoins, mais témoignage unique et tardif), ce cas s'avère manquer de données précises et fiables.

Il est à noter que la date d'observation, d'abord imprécise, a pu être retrouvée avec une grande marge de confiance grâce aux éléments fournis par le témoin.

Cependant, et bien que le cas présente une forte étrangeté, il est également à noter que le témoignage tardif rend toute vérification impossible, notamment au niveau du trafic aérien au niveau de l'aérodrome de Berck-sur-Mer (62), dans la mesure où certains éléments de l'observation évoquent une méprise avec un avion de tourisme en phase d'atterrissage. Il est également impossible de vérifier dans quelles mesures le témoin a pu être influencé lors de son témoignage, puisque durant le très long laps de temps entre l'observation et l'envoi du témoignage, le témoin a souvent discuté du sujet avec le second témoin et qu'il a fait de nombreuses recherches sur internet, comparant son observation à des cas de PAN célèbres, tels que Phoenix (Arizona) et Golfech (82).

Il paraît étonnant qu'aucun autre témoin n'ait vu le PAN, survolant une agglomération peuplée, alors qu'il était très lumineux et immense en taille angulaire.

Dans la méthodologie GEIPAN, une forte étrangeté nécessite une consistance élevée pour pouvoir effectuer le classement.

Le GEIPAN classe ce cas en C, non exploitable par manque de données fiables.

5.1. CLASSIFICATION

Etrangeté [E] Consistance [C] = [I]x[F] (Calculée =)
 Fiabilité [F]
 Information [I]

